Carton plein pour la GA… grâce à la complicité de la P1A! (Explication de vote n°2 de la position 4)

Lorsqu'on a l'impression d'avoir déjà tout vu dans les réunions du CPN, on se trompe toujours. Ce week-end, toutes les bornes ont été franchies. D'abord parce que nous avons vu des méthodes appliquées par la bureaucratie syndicale se reproduire dans nos rangs lorsque les membres de la GA, qui n'avaient pas assisté aux débats durant tout le week-end (ils tenaient leur propre réunion en parallèle) sont arrivés seulement au moment des votes. Plusieurs parmi eux n'étaient venus à aucune réunion du CPN depuis des mois.

Ensuite parce que la P1A a été complice de ces agissements car elle avait prévu de resoumettre au vote la question de la CN déjà tranchée par le CPN précédent et comptait sur les voix de la GA pour s'assurer une majorité. Cette CN est en elle-même une atteinte à la démocratie car, contrairement à ce que prévoient nos statuts, elle sera amenée à trancher l'orientation globale du parti, y compris le fait de savoir si le NPA doit ou non rentrer au Front de Gauche. De plus, les temps de préparation ne permettront ni un vrai débat dans le parti, ni les garanties démocratiques aux positions minoritaires (les AG électives doivent se tenir sur un seul week-end !).

Pour les dirigeants de la GA « sortiste », cette CN doit permettre de donner une audience « spectaculaire » à leur rupture avec le NPA et à terminer de convaincre la partie hésitante de leurs militants. La P1A à son tour semble espérer pouvoir retenir dans le NPA ces mêmes militants de la GA pour constituer avec eux une nouvelle majorité. Le fait de vouloir limiter l'ampleur d'une rupture n'a rien de condamnable en soi. Le problème, c'est de savoir avec quelles méthodes et selon quelle orientation.

Or la P1A est amenée à faire des concessions énormes à la direction de la GA. Sur le plan politique, certains de ses dirigeants avancent désormais l'idée d'un front permanent avec le Front de Gauche, tout en continuant à entretenir une totale confusion sur le programme propre du NPA. Sur le plan organisationnel, outre la convocation de la CN, l'accord financier trouvé avant le CPN entre ces deux tendances est tout simplement scandaleux. Sous un chantage ouvert, la P1A a décidé d'accorder la somme de 550 000 euros à la GA, en plus d'une partie des sociétés immobilières qui possèdent les locaux du NPA.

La P1A essaye de justifier cet accord indigne en disant qu'il n'y avait pas d'autre solution si on voulait se présenter aux législatives. Or, non seulement il est faux de céder au chantage et de brader le patrimoine du parti pour des raisons électorales (on aurait même pu présenter moins de candidats), mais les autres possibilités de financement, notamment celles proposées par la P2, n'ont même pas été envisagées.

Par ailleurs, alors qu'on avait lourdement insisté sur le caractère prétendument indispensable d'une CN face à un CPN accusé d'être « illégitime », on n'a pas hésité à considérer comme « légitime » que ce même CPN livre une partie importante du patrimoine du parti, ni songé à soumettre cette question aux militants dans le cadre de cette CN.

Le résultat est que la direction de la GA, au moment même où elle décide de rejoindre un courant réformiste, a fait carton plein au CPN. Et la capitulation ne portera pas les fruits espérés, car la GA en sort renforcée et en mesure de mieux unifier ses rangs.

Ce triste épisode aura comme seul mérite celui d'avoir confirmé l'urgence d'une refondation révolutionnaire du NPA, qui lie indissociablement les questions de programme, de stratégie, mais aussi de morale. Ceci implique un bilan sérieux des ambiguïtés du projet fondateur et des insuffisances de l'intervention du parti dans la lutte de classes. Nous espérons que les camarades de la P2 qui ont, pour la plupart, combattu les capitulations de la P1A à ce CPN, tireront un bilan de leur accord de direction avec la P1A depuis un an et contribueront enfin à mener les débats en partant des questions politiques de fond.

Délégués de la Position 4, le 23 mai 2012